

de déclarer que le monde ne vit jamais "tant de misères et d'abaissements que pendant cette époque la plus haïssable de toutes."

Le moyen âge n'a presque plus de secrets aujourd'hui : l'école historique a fouillé dans toutes les archives, elle a remué tous les documents, les a compulsés, pesés, discutés ; en peu de mots, l'école historique, par la publication de documents historiques, sans altération d'aucune sorte, est venue confirmer cette parole fameuse : "L'histoire n'a été depuis depuis trop longtemps que la conspiration du mensonge contre la vérité." Il en a été surtout ainsi lors que par la force des choses, la politique entre dans le domaine religieux, et que, souvent les questions ecclésiastiques, revendiquent la première place.

Pour juger une époque en la comparant à celles qui l'ont précédée, ou qui l'ont suivie, il faut considérer l'état général de la société à leur début et au moment où a commencé l'époque suivante, en tenant compte des moyens d'action dont chacune d'elles pouvait disposer.

Trouver un monde en ruines, en pleine barbarie, et, en moins de dix siècles, fonder une société sur des bases qui subsistent encore, créer une civilisation, l'organiser, poser et résoudre, au moins pour des siècles, tous les grands problèmes dont on cherche vainement une autre solution, telle a été l'œuvre immense accomplie par la Papauté, qui avait eu à penser à l'édification de l'Eglise en même temps qu'à l'organisation de la société civile.

Le peuple était libre sous le régime du moyen âge ; c'est alors que florissaient, dans toute l'Europe, les libertés communales que la Réforme a confisquées en Angleterre et en Allemagne, et que la Révolution a tuées en France.

Deux mots en passant à l'adresse de ces Anglais farouches qui se montrent si effrayés du papisme : "Tant, dit Cobbett, que la religion catholique domina, l'Angleterre ne connut pas l'esclavage civil, mais du moment où elle perdit la protection des Papes, ses rois et ses nobles devinrent autant d'horribles tyrans, en même temps que la population tomba de plus en plus dans l'abjection du despotisme."

Le peuple était instruit au moyen âge, son instruction comportait toutes les notions indispensables. Le peuple était plus honnête. Jusqu'à la Renaissance le devoir est tout pour l'homme, mais alors l'intérêt vient lentement prendre place auprès de lui, puis il l'efface par degrés autorisant, ainsi que cela se voit trop souvent aujourd'hui, toutes les compromissions, toutes les lâchetés.